

Un «speed meeting» a rassemblé jeudi soir plus de soixante associations à la salle communale de Plainpalais pour se présenter à de potentiel·les bénévoles. Reportage

Connecter associations et bénévoles

MARC LALIVE D'EPINAY

Genève ► Il y avait foule, jeudi dernier sur les coups de 17 heures, dans la salle communale de Plainpalais pour la 7^e édition du «speed meeting» du bénévolat.

Organisée par Bénévolat Genève, une plateforme qui regroupe quelque 300 organisations, cet événement vise à mettre en relation des associations, ainsi que des services publics, avec des citoyen·nes désireux et désireuses de s'engager. Aux manettes de cette rencontre annuelle, Andréa Quiroga et Sandra Mayland, coresponsables de Bénévolat Genève. «Ce speed meeting, c'est une extension physique de notre plateforme internet, raconte Andréa Quiroga. Une passerelle entre des associations et des personnes qui veulent s'engager dans le bénévolat».

«J'ai toujours voulu m'engager, rendre service»

Benjamin, 23 ans

Avec des profils très variés. «A l'image de Genève, poursuit Andréa Quiroga. Il y a ceux qui veulent acquérir des compétences comme bénévole, ajouter une ligne à leur CV, des seniors qui souhaitent s'investir et partager, des travailleurs de la Genève internationale qui désirent participer à la vie locale et s'intégrer au tissu social.»

Certes, la plupart des associations n'ont pas attendu cette soirée pour solliciter des personnes en quête d'engagement. Rien, cependant, ne



Organisée par Genève Bénévolat, une plateforme qui regroupe quelque 300 organisations, l'événement de jeudi visait à mettre en relation des associations, ainsi que des services publics, avec des citoyen·nes désireux et désireuses de s'engager. JEAN-PATRICK DI SILVESTRO

remplace un contact direct, une rencontre, une parole bienveillante, une explication circonstanciée, soulignent les associations approchées jeudi soir. C'est le cas de Greenpeace, présente pour la première fois. Le bénévolat reste une composante essentielle pour cette ONG qui dispose d'un capital de sympathie important. Preuve s'il en est, le nombre de personnes qui se sont pressées jeudi autour de la petite table qui faisait office de stand. Le discours d'Abraham Dali, coordinateur régional de Greenpeace, est bien rôdé et accrocheur. Juste ce qu'il faut: engagement pour la protection de l'environnement, cohésion de groupe, actions créatives pour

faire entendre les revendications. La panoplie des possibles est large. Et séduit.

Ecouter, valoriser et fidéliser

«Chez nos bénévoles, il y a une âme de militant», raconte le coordinateur. Une particularité propre aux organisations qui prônent parfois la désobéissance civile. Au sein de Greenpeace, le profil des bénévoles-militant·es a sensiblement évolué depuis cinq ou six ans, selon Abraham Dali. L'écrasante majorité a moins de 30 ans et plus de 65 ans, et près de 70% sont des femmes. Quant aux critères pour intégrer l'ONG, ils tiennent en un mot.

«L'inclusivité. Nous n'avons pas de critère particulier si ce n'est d'avoir une envie profonde de s'engager pour la planète.»

A l'autre bout de la salle communale se trouve le coin dédié aux associations sportives. Dont certaines sont particulièrement gourmandes en bénévoles. Comme «Courir Mandement», qui propose une belle échappée bucolique dans les vignes du bout du canton. Avec à chaque fois plus de 1600 coureurs et coureuses. «Pour notre événement annuel, nous avons besoin de 100 à 150 bénévoles», explique Stefane Monti, président de la course du Mandement. Avec une particularité: «Courir Mandement», c'est un appel du

cœur, de bénévoles à d'autres bénévoles. «Nous sommes en effet une structure composée à 100% par des volontaires», souligne le président. «Le bénévolat, c'est un engagement citoyen important, indispensable – car sans bénévoles, il n'y a pas de vie associative, il ne faut pas l'oublier.»

Pour assurer le bon déroulement de cette course qui affiche 46 éditions, l'association a donc besoin de forces vives, pour distribuer les dossards, assurer la logistique ou sécuriser le parcours. Pour ce faire, l'association a noué depuis un moment déjà un partenariat avec l'Hospice général. Des requérants d'asile, des migrant·es et des bénéficiaires, notam-

ment, viennent ainsi grossir le bataillon de ces indispensables volontaires. «Nous avons beaucoup de considération et de respect pour tous nos bénévoles. Qui nous le rendent bien, poursuit Stefane Monti. Ce sont des forces de travail et de propositions indispensables. Il faut savoir les écouter, les valoriser et les fidéliser.»

«Rien ne remplace le contact humain»

Dans cette salle de Plainpalais, le public slalome entre les tables hautes de la soixantaine d'associations. Chacun·e fait son marché en somme. Comme Sandra, une alerte sexagénaire d'origine italienne. Cette ancienne employée d'une grande organisation internationale est ravie de pouvoir rencontrer des associations. «Rien ne remplace le contact humain, sourit-elle. J'ai des compétences à partager, du temps aussi évidemment et surtout une envie de m'engager. De préférence dans les droits humains et le social.»

A quelques pas, Benjamin, 23 ans, se laisserait, lui, bien tenter par une des associations sportives. «J'ai toujours voulu m'engager, rendre service. Et le bénévolat me semble être la bonne option», raconte le jeune homme, qui avait donné de son temps lors d'une étape du Tour de France. «Un très beau moment, avec de super rencontres. J'ai envie de renouveler l'expérience en proposant mes services durant les week-ends.»

Il est passé 19 heures ce jeudi soir et la salle communale se vide déjà petit à petit. Qu'importe. Les un·e et les autres se seront rencontrés, apprivoisés·es peut-être, convaincu·es sûrement. De simple curieux et curieuses, certain·es ont quitté ce speed meeting avec un nouveau statut en bandoulière: bénévole. I

Féminicide à Lausanne

Bel-Air ► Dans le drame qui s'est déroulé le 8 novembre dernier à Bel-Air à Lausanne, les autorités judiciaires vaudoises ont confirmé qu'il s'agissait d'un féminicide. L'homme retrouvé mort sur la chaussée après une chute de 35 mètres avait tué son épouse auparavant dans le logement familial. «L'instruction a permis d'exclure l'intervention d'un tiers extérieur à la famille. L'hypothèse retenue à ce stade est un acte de violence domes-

tique de la part du mari envers son épouse, a indiqué vendredi le procureur général Eric Kaltenrieder, confirmant une information de 24 heures. La femme «est décédée des suites d'une agression à l'aide d'un objet contondant», précise-t-il. Aucun autre détail, ni sur l'agression ni sur l'origine du drame, ne peut être donné à ce stade. Les motivations et le déroulement précis «font encore l'objet d'investigations», selon le Ministère public. **ATS**

LAUSANNE

CARINE CARVALHO, NOUVELLE PRÉFÈTE

Le Conseil d'Etat a désigné Carine Carvalho comme nouvelle préfète du district de Lausanne. Elle succédera à Serge Terribilini, qui quittera ses fonctions au 31 décembre 2025 pour prendre les rênes de l'unité de prévention des radicalisations. Mme Carvalho entrera en fonction le 1^{er} mars 2026. **ATS**

La mobilisation continue à Fribourg

Palestine ► «Ne nous laissons pas anesthésier par le prétendu cessez-le-feu.» C'est par ces mots que le Collectif Solidarité Fribourg Palestine a appelé la population à manifester, samedi, à Fribourg.

Selon les organisateurs, 500 personnes ont bravé le froid pour se joindre au cortège au départ de la place Georges-Python. Après plusieurs prises de parole des membres du collectif, les manifestant·es ont marché en direction de la gare vers 14h30. Encadré par la police, le défilé a emprunté la route des Arsenaux avant de rejoindre le boulevard de Pérolles pour revenir à son point de départ.

«A Fribourg, il a fallu une mobilisation générale pour que le canton accueille un seul enfant de Gaza», ont dénoncé les orateurs en condamnant la posture du Conseil d'Etat. Dans son communiqué, le collectif appelle à une augmentation massive de l'aide humanitaire helvétique et à un «véritable geste de solidarité» de la part du canton de Fribourg. «Depuis le fragile cessez-le-feu en vigueur, l'armée israélienne a tué plus de 300 Palestiniens à Gaza», rappelle encore le texte qui exige, entre autres, la fin de l'occupation israélienne sur l'ensemble des territoires palestiniens et l'adoption de sanctions «par la Suisse et le canton de Fribourg» contre Israël. **ANGÉLIQUE EGGENSCHWILER/LA LIBERTÉ**

PARTENARIAT

uniterre
L'AGRICULTURE NOUS CONCERNE
TOUTES ET TOUS

POUR UNE ALIMENTATION SAINES !
POUR UNE AGRICULTURE PAYSANNE, DURABLE, RÉMUNÉRATRICE ET SOLIDAIRE !

Soutenez l'organisation paysanne Uniterre par un don ou en vous abonnant au Journal d'UNITERRE !
Nous avons besoin de votre aide.

CH23 8080 8002 5119 3914 1

WWW.UNITERRE.CH

